

Contact presse

Service de la communication

Anne-Isabelle Bischoff
Tél. : +33 (0)3 68 85 16 27
+33 (0)6 47 58 72 05
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38
Anne-
isabelle.bischoff@unistra.fr
www.unistra.fr

23 septembre 2014

Une doctorante strasbourgeoise à la finale internationale de *Ma thèse en 180 secondes*

Ce jeudi 25 septembre, se déroulera la première finale internationale francophone de *Ma thèse en 180 secondes* à Montréal. Marie-Charlotte Morin, doctorante à l'Université de Strasbourg représentera la France puisqu'elle a remporté le 1er prix du jury et prix du public à l'occasion de la finale nationale le 10 juin dernier à Lyon.

Elle sera accompagnée des finalistes auvergnate Noémie Mermet (2e prix) et lyonnaise Chrystelle Armata (3e prix).

La finale internationale aura lieu de 18h30 à 20h30 à Montréal, et réunira douze étudiants belges, français, marocains et québécois, récompensés par les jurys nationaux à l'occasion des finales organisées au printemps dernier, sur chaque territoire.

Suivez cette finale, ses rebondissements, ses résultats et les réactions de Marie-Charlotte Morin sur le fil twitter de l'Université de Strasbourg <http://twitter.com/unistra> ou le compte facebook : <http://www.facebook.com/unistra>.

* Soit de 00h30 à 02h30 du matin le 26 septembre en France



A propos du concours Ma thèse en 180 secondes

L'objectif de ce concours est de permettre à des doctorants de présenter leurs sujets de thèse au grand public en des termes simples et en seulement trois minutes !

Créé en 2012 par l'association canadienne Acfas, ce concours s'inspire de la compétition australienne *Three Minutes Thesis* 3MT^{MD} développée à l'Université du Queensland en 2008. Il en est la première déclinaison francophone.

En 2014, l'Acfas a mené une collaboration avec le CNRS et la CPU en France, l'Université de Liège, l'Université de Namur, l'Université catholique de Louvain, l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Mons en Belgique et le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique au Maroc afin que ces institutions organisent un concours Ma thèse en 180 secondes sur leur territoire. Résultat : la finale internationale, organisée pour la première fois le jeudi 25 septembre 2014 à Montréal, regroupe les trois lauréats de la Belgique, du Canada, de la France et du Maroc.

Source : [Dossier de presse de l'Acfas](#)

2

- [Voir le profil des finalistes](#)
- [Les informations sur la finale](#)

A propos de Marie-Charlotte Morin

Ses travaux de recherche

Marie-Charlotte Morin est doctorante à l'IGBMC (UMR CNRS/Inserm/Unistra) au sein du département de biologie du développement et cellules souches.

Comme Marie-Charlotte le souligne dans sa présentation, elle s'intéresse à une cellule du rectum d'un ver minuscule, *C. elegans*, « qui va avoir une crise identitaire de fou et devenir un neurone. L'ascension sociale rêvée pour une cellule ! ». C'est ce que l'on appelle une reprogrammation cellulaire, un changement d'identité d'une cellule différenciée, avec une fonction définie. « Chez *C. elegans*, ce phénomène est 100% naturel, 100% efficace et sûr ! » Pas de manipulations génétiques extérieures, pas de transformations forcées par ajout de cocktails moléculaires comme cela est le cas dans d'autres types d'études sur des lignées cellulaires in vitro. 50% des gènes de *C. elegans* sont conservés chez l'Homme. Le temps de génération est de trois jours, ils sont hermaphrodites et leur taille permet de les élever dans des boîtes de Petri. Cela en fait un modèle d'étude de rêve.



23 septembre 2014

C'est ce qui a interpellé et séduit Marie-Charlotte, qui a décidé de consacrer sa thèse à l'étude de cette cellule rectale devenue neurone, et à mieux comprendre ce changement d'identité. La finalité : saisir le plus finement possible les étapes clefs de cette reprogrammation cellulaire pour peut-être mieux comprendre ce que l'on peut faire pour régénérer des cellules humaines. *« Au cours de ma thèse, j'ai identifié plusieurs gènes impliqués dans ce processus dont deux nouveaux », détaille la doctorante. Il faut que la cellule perde d'abord son identité initiale pour mieux se reprogrammer ensuite. Certains gènes identifiés empêchent la déprogrammation de la cellule rectale tels un mauvais conseiller d'orientation qui cantonnerait votre futur aux métiers de vos parents et vous ferait oublier vos rêves de gloire », s'amuse Marie-Charlotte, et d'autres au contraire la promeuvent, « à l'instar de certains professeurs mentors qui vous encouragent à faire une thèse quelles que soient vos origines sociales ».*

Source : [L'Actu n° 90 du 11 avril 2014](#)

Les étapes jusqu'à la finale

- Voir la [page dédiée sur le site de l'Unistra](#)
- [La vidéo de présentation de Marie-Charlotte Morin](#)

3

